

Dans les chiffres rouges après vingt ans

SION Le budget de la capitale, soumis au Conseil général le 14 décembre prochain, affiche une perte de 4,95 millions de francs. Un résultat lié à une importante baisse des recettes fiscales.

C'est une première en vingt ans. Depuis 2001, après une période difficile dans les années 90, les comptes de la capitale s'étaient toujours soldés par un bénéfice. Le projet de budget 2021 prévoit cette fois-ci un exercice dans le rouge.

«La parfaite maîtrise des charges courantes ne suffit plus à maintenir notre budget dans les chiffres noirs», relève Philippe Varone, chef de l'exécutif sédunois. Ce dernier n'entend pas pour autant freiner les in-

vestissements. «Notre fortune brute de 160 millions de francs nous permet d'assumer le déficit prévu et de continuer à investir.»

Réforme fiscale et pandémie

Cette perte de 4,95 millions est principalement liée à une importante baisse des recettes fiscales. Au total, quelque 7 millions de francs d'impôts devraient manquer dans les caisses communales.

Un chiffre qui s'explique par la réforme fiscale des entreprises (qui devrait générer une perte de 5 millions pour 2021) et par le ralentissement économique dû à la pandémie.

Pas d'augmentation d'impôts envisagée

Devant une marge de manœuvre «qui se réduit d'année en année», la Ville envisage plusieurs pistes pour parer la diminution des recettes fiscales. Parmi elles, la réforme du financement

de la formation du tertiaire, la prise en compte des charges de centralités et une promotion économique active.

Pas d'augmentation d'impôts dans le viseur du Conseil municipal, donc. «Avant de toucher à la fiscalité, nous voulons explorer les autres pistes possibles», souligne Philippe Varone.

Le niveau des investissements maintenus

Le budget 2021 prévoit une marge d'autofinancement de 14,82 millions de francs (contre 21,62 en 2020). Les investissements nets, eux, restent stables à quelque 25,47 millions engendrant ainsi une insuffisance de financement à hauteur de 10,65 millions de francs.

«Il s'agit de maintenir ce haut taux d'investissements pour s'inscrire dans une logique anticyclique. Nous voulons donner un signal positif à l'économie», explique le président. Parmi les



La Ville de Sion va enregistrer une forte baisse des recettes fiscales.

LE NOUVELLISTE

principaux investissements, on retrouve l'agrandissement du centre scolaire de Champsec (6 millions), le réaménagement de la rue de l'Industrie (2,5 millions) ou la construction de la passerelle de Vissigen (1 million).

Le chef de l'exécutif a encore salué le bilan de la législature

écoulée, s'appuyant sur une feuille de route inventoriant 37 objectifs. «Nous sommes satisfaits de ce qui a pu être accompli en faveur du développement économique et territorial de Sion, de la formation, de la sécurité, de la politique sociale et culturelle ou encore des mesures environnementales.» **DMA**

Dans le val d'Hérens, le père Noël n'est pas une ordure

LA BELLE HISTOIRE... Amoureuses de leur région, deux professionnelles du tourisme ramassent les déchets oubliés dans la nature. Le tout déguisées en... père Noël.

PAR NOEMIE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH

Certains croyaient rêver. Deux pères Noël qui déambulent, fin novembre, dans les lieux touristiques du val d'Hérens. Sacrée vision. Dans leur hotte, pas de cadeaux, mais des débris ramassés aux abords des chemins. Sous le costume du fameux bonhomme rouge, deux complices qui partagent la même sensibilité pour un tourisme bienveillant et responsable, le même amour



Victimes de leur succès, certains lieux sont surfréquentés et parfois décrits comme des poubelles à ciel ouvert."

PATRICIA ALMEIDA
PÈRE NOËL BÉNÉVOLE



Ambre Georgieff et Patricia Almeida, deux complices qui partagent la même sensibilité pour un tourisme bienveillant et responsable. DR

pour leur région et qui ne sont pas passées inaperçues. Explications.

«Des poubelles à ciel ouvert»

Tout a commencé l'année dernière. Patricia Almeida et Ambre Georgieff sont toutes deux propriétaires d'hébergements touristiques dans le val d'Hérens. Les deux amies n'ont de cesse d'entendre ou de lire sur la Toile les critiques souvent acerbes sur le manque la propreté de certains sites incontournables. «En effet, victimes de leur succès, certains lieux sont surfréquentés et parfois décrits comme des poubelles à ciel ouvert», résume Patricia

Almeida. On peut citer ici le lac Bleu d'Arolla ou le lac d'Arbey au-dessus d'Evolène. Pour se rendre compte de la situation, les deux femmes se rendent sur place où leur constat est, à leur surprise, plus nuancé. Des bouchons tombés sous la table puis oubliés, des mégots, des bouts de papier. Mais pas de décharge en pleine nature comme parfois décrite. «Et quand ça va bien, il faut aussi le dire», clame Patricia Almeida en riant.

Méconnaissances écologiques

Pour cette professionnelle du tourisme, il y a aujourd'hui une véritable prise de con-

science écologique et cette dernière s'en réjouit. Parfois, les ordures abandonnées traduisent aussi davantage une méconnaissance qu'une mauvaise volonté. «Certaines personnes jettent des peaux de banane ou de mandarine en pensant que cela ne fait pas de mal, comme c'est organique. Mais ces peaux sont pleines de pesticides et comme ces fruits ne sont pas de chez nous, ils sont mauvais pour les animaux», explique celle qui tient les chambres d'hôte Le Chalet le Rucher, à Vex.

Un costume cousu sur mesure

Après la journée nettoyage de

l'année dernière, les deux amies décident de remettre le couvert cette année. Pour rendre cette action encore plus rigolote, elles ont l'idée de se déguiser. Et le costume tombe comme une évidence. «Dans le val d'Hérens, cette année le père Noël n'est pas une ordure mais il ramasse les ordures!» s'amuse Patricia Almeida. L'objectif de ce camouflage était d'interpeller et de faire sourire. Ça a marché. Les deux pères Noël sont abordés par tous les passants et la discussion s'ouvre tout naturellement. Elles n'ont pas envie de faire la morale. Bien au contraire. Chacune et chacun ont des degrés de connaissance et de sensibili-

té à la nature différents. Patricia et Ambre veulent juste porter le message auprès des hôtes et des habitants que chaque petit geste compte. L'accueil qui leur est réservé est très positif. «D'ailleurs, si d'autres personnes sont motivées à nous rejoindre, on pourrait même donner un volet social à cette action, en plus d'être bonne pour la planète», se réjouit son initiatrice.

Dans quelques jours, les deux pères Noël bénévoles, comme le vrai bien sûr, reprendront du service aux abords du village d'Evolène. Juste avant la neige. Comme quoi parfois, le père Noël n'a vraiment rien d'une ordure.

Martigny-Combe intègre Sinergy SA



Anne-Laure Couchepin Vouilloz et Florence Carron Darbellay ont signé la convention. DIDIERABBET.CH

ÉLECTRICITÉ C'est fait! La commune de Martigny-Combe vient de signer un accord qui officialise l'intégration de son réseau électrique et de son téléseuil au sein de Sinergy Infrastructure SA. «Cette intégration permet de garantir aux Comberins clients de ces deux réseaux la fourniture de services compétitifs et pérennes par un partenaire de proximité au savoir-faire reconnu», se réjouit la présidente Florence Carron Darbellay.

Unanimité moins une voix

Concrètement, cet accord entérine la vente de 2% du capital-actions de Sinergy Infrastructure SA par la commune de Martigny à la commune de Martigny-Combe. «Une convention d'actionnaires entre les deux communes garantit la représentation de la commune de Martigny-Combe au sein du conseil d'administration de Sinergy Infrastructure SA. Sinergy Commerce SA reprenant la gestion des relations clients.» L'accord signé vendredi dernier est la suite logique d'une décision prise par l'assemblée primaire de Martigny-Combe et de deux ans de collaboration fructueuse. Le 22 septembre 2020, la proposition d'intégrer son service électrique et son téléseuil à Sinergy Infrastructure SA dès le 1er janvier 2021 avait fait l'unanimité, moins une opposition. **PAG**